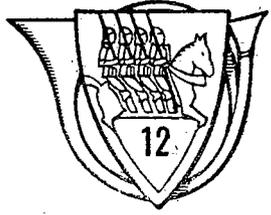


N° 13
R 7

AMICALE DES ANCIENS



DU 12^E RÉGIMENT DE CHASSEURS

S O M M A I R E

DEFENSE CONTRE L'ARME NUCLEAIRE.	Page 2
LE PATRIOTISME .S.	3
ARRIVEE du 1er HUSSARDS PARACHUTISTES à SEDAN.	3
OU EN EST L'ELEVAGE des CHEVAUX FRANÇAIS	4
NOTRE CARNET de FAMILLE.	4

---oooOooo---

La correspondance doit être adressée :

- a) - pour les membres de la Section de ROUEN : à Monsieur Jean LEGRIS, 16, rue de la République à ROUEN (S.M.)
- b) - pour les membres de la Section de SEDAN : à Monsieur Martial MOYEN, 38, Av. des Martyrs de la Résistance à SEDAN, ou à :
Monsieur le Commandant de GRETRY, 27, Av. Philippoteaux à SEDAN.

---oooOooo---

Les cotisations, pour les membres de la Section de SEDAN, peuvent être remises directement au Trésorier, ou versées au C.C.P. 415-94 - CHALONS-s/MARNE - à l'intitulé suivant :
AMICALE ANCIENS du 12ème REGIMENT de CHASSEURS, SEDAN.

---oooOooo---

LA VITALITE d'une Amicale dépend du nombre de ses Membres payant régulièrement leur cotisation et assistant à ses réunions.

AIDEZ-NOUS à la rédaction de notre bulletin en nous adressant des anecdotes, des histoires vécues amusantes ou des nouvelles pouvant intéresser notre grande famille.

SIGNALEZ-NOUS les événements heureux ou malheureux survenus dans votre famille. Ils intéresseront nos amis.

M E R C I.

DEFENSE CONTRE L'ARME NUCLEAIRE

Les superbombes H et U existant actuellement sont mille fois plus fortes que la bombe lancée sur Hiroshima en Mai 1945.

Une seule de ces bombes détruirait totalement 4.000 kilomètres carrés si l'explosion se produisait au sol et 40.000 kilomètres carrés si celle-ci avait lieu en altitude. Douze de ces bombes suffiraient donc à raser la France. A cette puissance il y a lieu d'ajouter la persistance de la redoutable radioactivité, la vitesse, la portée très grande. Aucun point du globe ne se trouve à l'abri de leurs effets.

Et ce n'est pas la défense classique antiaérienne qui présentera une protection; celle-ci est simplement négligeable contre ce genre de projectile. Aucune parade sérieuse n'a été découverte jusqu'à ce jour.

Devant l'absence de toute défense efficace, il reste deux solutions :

- 1º) Capituler, c'est-à-dire renoncer à se défendre.
- 2º) Menacer l'adversaire attaquant de représailles; en un mot, le "dissuader" d'attaquer.

Mais, dans cette deuxième alternative, il importe de posséder la force de "dissuasion", autrement dit la bombe nucléaire.

C'est cette force que la France a cherché à obtenir et a obtenu par les expériences de Reggane.

Mais, en raison des risques terrifiants encourus par la bombe atomique, il est possible, et souhaitable, que ceux qui la possèdent n'en fassent pas usage. Dans ce cas, la défense classique antiaérienne reprend sa valeur.

En conclusion de ce très bref exposé, il apparaît nécessaire pour une nation, décidée à se défendre contre tout agresseur, de posséder une force de "dissuasion" et une force de défense antiaérienne classique, aussi longtemps qu'une défense efficace n'aura pas été découverte.

-----ooOoo-----

LE PATRIOTISME

(Extrait du bulletin de l'Officier de Réserve
de Janvier 1961)

En Suisse, nation trilingue, qui pourrait avoir logiquement des craintes de troubles, tout homme mobilisable (il y en a, dit-on, 800.000) conserve à son domicile son armement individuel et ses munitions de guerre. Les sursis d'études sont pratiquement inexistantes. Le refus de servir constitue un délit sévèrement réprimé.

Le fait de pouvoir confier armes et munitions à l'ensemble des réservistes d'un pays, sans qu'ils soient tentés de faire des bêtises, est à coup sûr un test de haute civilisation. La nation qui donne cet exemple rare de confiance dans le sens civique et le sens national des citoyens, est également celle qui ne tolère pas l'insoumission et celle qui accorde la priorité au devoir de défense nationale, même quand il s'agit de l'instruction de ses enfants.

Avec beaucoup d'autres choses en plus, le patriotisme, c'est ça.

-----ooOoo-----

LE 1er REGIMENT de HUSSARDS PARACHUTISTES

A la satisfaction des Sedanais, depuis le début d'Octobre dernier, Sedan est redevenue garnison de Cavalerie par l'arrivée du 1er Régiment de Hussard Parachutistes. Certes, les rues ne résonnent pas du pas de ses chevaux mais du ronronnement des puissants moteurs, de ses chars légers. Le Colonel, l'Etat-major, les services et deux escadrons occupent le quartier Fabert; un troisième escadron est à Asfeld. Inutile de dire que cette implantation donne un regain de vie à notre ancienne garnison.

Le 1er Hussards Parachutistes fait partie de la 11ème Division d'Intervention récemment rapatriée d'Algérie, laquelle est commandée par le Général MARZLOFF, le frère de notre regretté ami.

Certes, cet article n'apprendra rien aux membres de la section Sedanaise de l'Amicale, il est fait à l'usage des anciens du 12ème Chasseurs résidant hors des Ardennes.

-----ooOoo-----

OU EN EST L'ELEVAGE DES CHEVAUX FRANÇAIS

L'élevage français produisait avant 1914, plus de 6.000 chevaux annuellement. En 1959, cette production était tombée à 5.000.

Avant 1914, l'effectif des chevaux de l'armée atteignait 113.000. Il était tombé à 1423 en 1959. Les achats de la remonte militaire atteignaient en 1914 : 11.700 chevaux. Les prévisions pour 1961 étaient de 135 chevaux.

La motorisation de l'armée a été évidemment la cause de cet effondrement, et le cheval aurait été en grand danger de disparaître si, sur tout le territoire français, ne s'étaient développées 500 sociétés hippiques, mettant quelque 10.000 chevaux à la disposition d'environ 20.000 utilisateurs.

C'est cette expansion de l'équitation dans tous les milieux civils, urbains et ruraux, qui a sauvé notre élevage, mais il ne le sera vraiment et ne retrouvera une prospérité satisfaisante que s'il devient capable de répondre à la demande de plus en plus grande de chevaux de qualités aptes, non seulement à la pratique de l'équitation courante, mais à un emploi sportif de plus en plus répandu.

(Extrait du Rapport Général du Congrès du Cheval de Sport en 1961)

-----ooOoo-----

Depuis la parution du dernier bulletin, notre Amicale a subi six deuils qui n'ont pas manqué d'être très douloureusement ressentis.

Le Capitaine de MAS LATRIE est décédé le 15 Décembre 1959.

Né à Paris le 28 Janvier 1881.

Engagé au 12ème Dragons à Pont-à-Mousson, passe par Saumur et arrive à Sedan au 28ème Dragons. Il part avec ce régiment en Août 1914, campagne de Belgique, retraite de la Marne.

En 1915, il est détaché comme Officier de liaison à l'armée anglaise en remplacement de son frère tué pendant la retraite. Il y reste un an, & la Croix de Guerre anglaise, puis est muté au 7ème Dragons (lequel est adjoint à une division d'infanterie). Il y gagne ces citations :

404ème Régiment d'Infanterie -

" Est cité à l'Ordre du Régiment le Lieutenant de MAS LATRIE du
" 7ème Dragons au cours des opérations qui ont amené le 404ème
" Régiment d'Infanterie devant Lagny, Bussy et Quesmuy, a fait
" preuve d'initiative, d'énergie et de connaissances profondes
" de son rôle d'officier de cavalerie en dirigeant ses patrouilles
" de découverte et en apportant au commandement des renseignements
" sûrs et précis cueillis sous les coups de mitrailleuses ennemies.

Le Colonel SCHNEIDER, Cdt. le 404ème.

Citation à l'Ordre de la Division.

Lieutenant de MAS LATRIE, 3ème Escadron, 7ème Dragons.

" Officier allant et énergique a brillamment commandé l'escadron
" divisionnaire pendant les combats ininterrompus du 28 Août au
" 9 Septembre poussant des reconnaissances hardies au contact de
" l'ennemi, le manoeuvrant habilement et menant vaillamment le
" combat à pied aux côtés de l'infanterie.

Le Général de Division TARGE
Commandant la 121ème Division d'Infanterie

Citation à l'Ordre du 11ème Groupe de Bataillons de chasseurs
à pied.

Lieutenant de MAS LATRIE du 7ème Dragons, Commandant provisoire-
ment l'escadron divisionnaire.

" A l'avant-garde le 28 Août 1918 avec le 11ème Groupe de B.C.P.
" a parfaitement rempli toutes les missions de reconnaissance,
" liaison et prise de contact montrant à cheval comme au combat à
" pied une tenue digne du 7ème Dragons.

Le Lieutenant-Colonel LE HAGRE

Passé Capitaine en 1919, après l'armistice, il quitte le
7ème Dragons pour le 12ème Chasseurs qui rentre à Sedan. Il y est
fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 28 Décembre 1921, et reste
dans ce régiment jusqu'à sa retraite en Janvier 1934.

En septembre 39, il reprend du service et est affecté à
un Etat-Major anglais entre Rouen et Caen, puis est définitivement
en retraite en Septembre 40 et se retire à Paris.

Les citations du Capitaine de MAS LATRIE le situent au point de vue de Chef militaire en campagne. A ses qualités de hardiesse et d'énergie qu'elles mentionnent, il y a lieu d'ajouter sa connaissance des hommes et des chevaux, sa bienveillance qui faisaient de lui un Commandant d'Unité respecté.

Le Chef d'Escadrons d'HALEWYN est décédé le 7 Décembre 1960.

Né le 15 Septembre 1886 à Fontenay-sous-Bois (Seine).

Fils d'officier, il est attiré par la carrière des armes; il s'engage en 1907 au 14ème Régiment de Hussards à Alençon, sort de l'Ecole de Cavalerie de Saumur comme sous-lieutenant en Octobre 1913 et est affecté au 12ème Régiment de Chasseurs à Saint-Mihiel. Il part en campagne avec ce Régiment le 2 Août 1914. Le 22 Août, au combat de Piennes, il est blessé très grièvement et fait prisonnier par les Allemands. Après sa guérison dans un hôpital allemand, il est interné au camp d'Ingolstadt d'où il est rapatrié en Novembre 1918.

Il revient au 12ème Chasseurs où il reste jusqu'au 24 Décembre 1919. Après un court séjour au 3ème Régiment de Chasseurs il est envoyé en occupation en 1921 à Saarbrück.

Promu Capitaine en Septembre 1926, il est affecté au 21ème Régiment de Spahis Marocains à Alep (Syrie), puis au Commandement du 2ème Escadron du Levant à Hama.

En 1929, il revient en France et au 12ème Chasseurs à Sedan, où il reste jusqu'en Octobre 1936, date à laquelle il est affecté à Saint-Omer au 7ème G.A.M.

Le 1er Septembre 1939 voit sa promotion au grade de Chef d'Escadrons et sa nomination de Commandant du Q.G. du 4ème C.A.

Fait prisonnier le 29 Mai 1940, il est libéré le 27 Juillet 1945.

Ayant atteint l'âge de la retraite, il se retire près de Saint-Omer, dans sa propriété; mais, en 1958, la maladie le frappe le faisant souffrir cruellement physiquement et moralement jusqu'à sa mort.

Le Commandant d'HALEWYN était Officier de la Légion d'Honneur et titulaire de la Croix de Guerre 1914-1918 avec palme qui lui avait valu la très belle citation suivante :

"Blessé et jeté à bas de son cheval dans un combat de cavalerie le 22 Août 1914, s'est relevé et a continué à combattre à pied le sabre à la main au milieu d'un cercle de cavaliers ennemis et a reçu 13 coups de lance"

Cette citation donne la mesure de son courage et de sa valeur militaire. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1920, il fut promu Officier le 22 Juin 1939.

Le Colonel de NOUAILLAN décédé le 30 Avril 1961.

Né le 28 Janvier 1878. Entré à Saint-Cyr le 29 Octobre 1898 est nommé sous-Lieutenant le 1er Octobre 1900 au Régiment de Cavalerie en garnison à Meaux; puis est affecté au 6ème Cuirassiers à Vouziers. Le 23 Mars 1914, est nommé Capitaine au 12ème Régiment de Cuirassiers, unité avec laquelle il part en campagne le 2 Août 1914 et dans les rangs de laquelle il prend part à tous les combats menés par la 7ème Division de Cavalerie. En Juin 1916, il demande à être versé au 12ème Cuirassiers à Pied, il y prend le commandement du 9ème Escadron. Dans le courant de 1917, il est affecté au 54ème R.I. comme Capitaine-Adjudant-Major. L'année 1918 le voit prendre le commandement du 5ème bataillon du 350ème R.I. La guerre terminée, il est envoyé en mission en Orient en Thrace très exactement. Après cette mission, il est affecté au 17ème Chasseurs à Sarrebourg. En Novembre 1921, il arrive au 12ème Chasseurs avec le grade de Chef d'Escadrons. Il y restera jusqu'au 28 Janvier 1937, date de sa mise à la retraite, après y avoir franchi les grades de Lieutenant-Colonel et de Colonel. Il commandait le Régiment depuis 1930.

Le Colonel de NOUAILLAN était Commandeur de la Légion d'Honneur et, de plus, titulaire de quatre citations dont deux à l'ordre de l'Armée. En voici les textes :

Citation à l'ordre de la Division du Capitaine de NOUAILLAN du 9ème Escadron du 12ème Régiment de Cuirassiers à pied.

" Sous un tir systématique et précis d'obus de gros calibre sur son P.D. a montré le plus grand calme en restant à son poste jusqu'à complète destruction de celui-ci. A su alors diriger adroitement et avec sang-froid son personnel en terrain découvert et sous le feu, pour l'amener à une nouvelle position où il a pu rétablir ses liaisons interrompues"

Citation à l'ordre du VIème C.A. du Capitaine-Adjudant-Major de NOUAILLAN du 54ème R.I.

" Officier d'un courage admirable, a continuellement donné à ses hommes le plus bel exemple de bravoure et de sang-froid pendant les durs combats du 30 Mars au 9 Avril 1918"

Le Général DUPORT Cdt. le VIème C.A.
25 Avril 1918

Citation à l'ordre de l'Armée du Chef d'Escadrons de NOUAILLAN du 5ème Bataillon du 350ème R.I.

" Evacué comme sérieusement atteint par les gaz et revenu au front sans avoir accepté une permission de convalescence, a commandé son bataillon dans des circonstances difficiles avec ténacité et énergie. A fait tomber, par encerclement, une forte position et, quelques jours après, en a réduit une autre sur un terrain particulièrement délicat. A ainsi obtenu la capture de deux canons, de seize mitrailleuses et de cent quarante prisonniers"

MANGIN Général Cdt. la Xème Armée
le 15 Octobre 1918.

Citation à l'ordre de l'Armée du Chef d'Escadrons de NOUAILLAN du 350ème R.I.

" Chef d'escadrons qui a toujours donné à ses hommes le plus bel exemple de bravoure et de courage. Le 31 Octobre 1918 a résolument poussé son bataillon à l'attaque des positions ennemies, le faisant progresser de dix huit cents mètres, après avoir fait tomber par la manoeuvre les résistances locales. Le 1er Novembre, a lancé son unité à la poursuite de l'ennemi, talonnant ses arrières-gardes. Au cours de ces deux journées a capturé soixante-dix prisonniers, des mitrailleuses et des mortiers de tranchées".

C'est avec une très profonde tristesse que la nouvelle de la mort de leur ancien chef a été accueillie par les Anciens du 12ème Chasseurs, car il était profondément aimé et respecté par ceux qui ont eu l'honneur de servir sous ses ordres. Tous reconnaissaient en lui une intelligence, une finesse d'esprit, un grand coeur et un commandement plein de sagesse et de science militaire. Il avait fait du 12ème Chasseurs une unité d'élite. Son successeur, le Colonel LESNE, ne le contredira pas, avait trouvé grâce à lui un régiment discipliné, instruit et imprégné d'une doctrine faite de bon sens facilitant par là-même la dure tâche, qui lui échet, de le conduire au combat en 1939-40.

Le souvenir du Colonel de NOUAILLAN et l'affection de chacun pour lui resteront fermement gravés dans le coeur des anciens du 12ème Chasseurs.

Le Capitaine ASEGLIO-CASTAGNOT est décédé le 9 Octobre 1961 à l'hôpital Maillot à Alger.

Né à Paris, le 7 Décembre 1914, et incorporé en 1931 au 12ème Régiment de Chasseurs il rengage au terme de ses obligations militaires. Il est nommé aspirant en Mai 1940. Après avoir servi au 6ème Cuirassiers puis au 7ème Chasseurs il est admis en 1942 à suivre le stage d'Elève Officier d'Active à l'Ecole de Cavalerie. Il est Lieutenant lorsqu'il rejoint en 1945 le 3ème Régiment de Hussards. Son régiment ayant fait mouvement sur le Maroc, il fait en 1947 un séjour à Meknès puis à Souk et Arba où il commande un escadron. Nommé Capitaine en 1950, il quitte le 3ème Hussards pour rejoindre le 7ème Cuirassiers. A son arrivée en Algérie, en 1956, il est affecté au 3/II 7ème R.I. stationné à Boufarik. Bientôt le 28ème Dragons est reformé avec des éléments de cette unité. Le Capitaine ASEGLIO-CASTAGNOT participe alors activement à l'installation du Régiment dans le Quartier du Puits. Après avoir réorganisé le service des transmissions, il commande successivement le 3ème escadron puis l'E.C.S., puis, en 1960, assume, en plus les fonctions de Capitaine-Adjoint. En 1961, il prend celles de Chef de Bureau des Problèmes Humains. A la fin de Septembre, il était brutalement terrassé par la maladie. Pendant près de deux semaines de lutte, il fit preuve d'une incroyable énergie et, le 9 Octobre 1961, il s'éteint.

La citation suivante à l'ordre de la brigade lui vaut l'attribution de la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze.

" Officier qui, pendant cinq ans dans le Quartier du Puits,
" s'est dévoué totalement à sa tâche, y apportant les plus belles
" qualités de coeur et de discipline dans toutes les missions qui
" lui ont été confiées. Par son caractère enjoué, son sens de
" l'humain, sa grande connaissance des milieux musulmans, a su
" gagner l'affection de ses subordonnés, comme celle des habitants
" du quartier. A contribué ainsi à une meilleure compréhension
" entre les communautés et à l'établissement d'un climat de
" confiance et d'amitié entre l'armée et la population".

Le Colonel du 28ème Dragons a terminé, ainsi qu'il suit, son allocution aux obsèques de notre camarade :

Capitaine ASEGLIO vous êtes mort à la tâche, ayant su donner le meilleur de vous-même à ce métier militaire que vous aimiez. Nous gardons fidèlement de vous le souvenir d'un excellent camarade dont le dévouement était sans limites, la gentillesse sans bornes et l'esprit du devoir sans restriction.

Les anciens du 12ème Chasseurs s'associent pleinement à ces paroles qu'ils font leurs.

René LELAURAIN décédé le 14 Octobre 1961 est né en 1880.

Engagé volontaire au 12ème Régiment de Chasseurs pour quatre ans, le 4 Juillet 1898.

Il est mobilisé au 2ème escadron du train le 4 Août 1914 et arrivé au front le 7 Août dans les Ardennes avec la 69ème Division d'Infanterie. Volontaire pour servir dans un Régiment d'Infanterie il est incorporé au 267ème R.I. de Soissons. A Verdun il est blessé dans le secteur du Morthomme le 24 Mai 1916. Puis est libéré le 29 Janvier 1919.

Depuis cette date jusqu'au mois de Septembre 1947 il n'a cessé d'exercer diverses fonctions au service des villes de Charleville, de Mézières et de Mohon, dont celle d'architecte voyer.

Cet ancien a toujours porté intérêt à l'Amicale du 12ème Chasseurs, depuis sa formation. On le voyait aux réunions qui se tenaient à Charleville et auxquelles il était très fidèle. Nous gardons de lui le meilleur souvenir et éprouverons de la tristesse à ne plus le voir parmi nous.

Le mois d'Octobre 1961 aura été particulièrement cruel pour l'Amicale du 12ème Chasseurs. Treize jours après ASEGLIO, huit jours après LELAURAIN, exactement le 22 Octobre, le Lieutenant-Colonel MARZLOFF décédait à son tour.

Né le 19 Octobre 1904, fils d'officier il choisit le métier des armes et s'engage comme engagé volontaire au 11ème Régiment de Chasseurs à Vesoul; puis est admis comme Elève Officier d'active à l'Ecole de Cavalerie de Saumur le 1er Octobre 1929 pour être nommé Sous-Lieutenant à sa sortie de l'Ecole, le 1er Octobre 1930. Un an après il est affecté au 12ème Régiment de Chasseurs. Lieutenant le 1er Octobre 1932 il part en campagne avec lui en 1939. Il est nommé Capitaine le 1er Juin 1940 et est fait prisonnier avec son Régiment le 12 Juin 1940 à Saint-Valéry-en Caux. En captivité à l'Oflag 5 A puis à l'Oflag X B, il est

rapatrié d'Allemagne le 8 Mai 1945. Le 11 Juillet 1945 il est affecté au 1er R.C.A. des Troupes d'Occupation en Allemagne, puis à l'Etat-Major du Groupement blindé n° 5 à Tubingen. Nommé Chef d'Escadrons le 1er Octobre 1948, il rejoint le 7ème R.C.A. à Trèves. En 1951, il est affecté à l'Etat-Major du Groupement blindé n° 9 à Laon, puis comme Chef d'Etat-Major à l'Ecole d'Application de l'Arme Blindée et de la Cavalerie à Saumur en Avril 1954. Promu Lieutenant-Colonel le 1er Octobre 1955. Le 15 Février 1956 il se voit confier le Commandement du 5ème Régiment de Spahis en Algérie. A son retour d'Afrique, il rejoint l'Etat-Major du 2ème C.A. à Coblenz le 15 Juin 1958. C'est de là qu'il est hospitalisé à l'Hôpital Militaire du Val de Grâce le 10 Octobre 1959.

Ses citations.

Citation à l'ordre du Corps d'Armée.

" Détaché à l'E.M. d'une Brigade de Cavalerie, a parfaitement assuré du 13 Mai au 16 Mai 1940 des liaisons difficiles. Chargé, le 16 Mai du Commandement d'un Détachement motorisé d'arrière-garde a brillamment et adroitement rempli cette mission. A infligé des pertes sérieuses à l'ennemi qui le serrait de près".

Signé : HUNZIGER

" Officier supérieur d'un allant et d'une activité remarquable. Adjoint au Colonel Commandant Opérationnel du Sud Algérien lui a apporté, tout en assurant le Commandement de son Régiment, le 5ème Régiment de Spahis Algériens, un concours total et efficace pendant les combats de Bou Saada, du 3 au 25 Novembre 1956. S'est particulièrement distingué lors des combats du Djébel Meharga le 17 Novembre 1956 en allant, sous le feu rebelle, régler l'action du 29ème Bataillon de Tirailleurs Algériens et du 226ème Bataillon d'Infanterie pour réduire les éléments rebelles qui nous causaient des pertes sensibles. A ainsi grandement contribué à l'assainissement de la région de Bou Saada"

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de la Valeur Militaire avec étoile de vermeil.

Il était Officier de la Légion d'Honneur depuis 1957.

L'Amicale du 12ème Chasseurs a profondément ressenti ce nouveau deuil, car le Lieutenant-Colonel MARZLOFF était connu de tous ses membres, ayant servi en temps de paix et fait campagne avec lui en 1939-40. Tous connaissaient ce brillant officier au caractère charmant plein de jovialité et de gaîté, qui ne le quittait jamais même dans les moments les plus pénibles. Sa droiture, sa loyauté, son énergie aussi bien morale que physique, ses connaissances militaires, sa justice dans le commandement, autant

de qualités qui attiraient le dévouement à sa personne, au quartier comme au combat, et soutenaient le moral de ses camarades pendant les dures années de la captivité. En Mai 1959, il avait, avec Madame MARZLOFF, organisé pour les membres de l'Amicale tout un circuit touristique à Coblenze. Ceux d'entre eux qui y ont participé n'oublieront jamais le charmant et très amical accueil que tous les deux leur avaient réservé. C'est dans le même temps qu'il commençait à souffrir du mal qui devait l'amener à l'amputation d'une jambe et auquel il devait succomber après deux ans d'une longue et douloureuse descente vers la tombe. Il supportait ses souffrances avec son énergie coutumière sans jamais proférer une plainte.

Ses obsèques ont eu lieu à Autrecourt près de Sedan. Les honneurs militaires lui ont été rendus par un détachement du 1er Régiment de Hussards Parachutistes. Une très importante délégation de l'Amicale l'a accompagné jusqu'à sa dernière demeure. Sa disparition est une grande perte pour l'Amicale du 12ème Chasseurs, aussi son souvenir y restera-t-il gravé pour de longues années.

A la Comtesse de MAS LATRIE, à la Baronne d'HALEWYN, à la Comtesse de NOUAILLAN et à ses enfants, à Madame et Mademoiselle ASEGLIO-CASTAGNOT, à Madame LELAURAIN et à ses enfants, à Madame MARZLOFF et à ses enfants, les membres de l'Amicale des Anciens du 12ème Chasseurs adressent toute leur sympathie et leurs sentiments de profonde condoléance .

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec peine le décès, à la Besace, de notre camarade Jean DELANDHUY, dont les obsèques ont eu lieu le 9 Février.

Ancien du 3ème Escadron du 12ème Chasseurs, Jean DELANDHUY a fait la guerre 1939-40 avec cette unité et le grade de Maréchal-des-Logis.

C'était un fidèle assistant à nos réunions et un ami de tous. Il sera profondément regretté.

A Madame DELANDHUY et à ses enfants, l'Amicale des Anciens du 12ème Chasseurs adresse également ses sentiments de profonde condoléance.

-----ooOoo-----

DISTINCTION -

Nous avons appris, avec plaisir, la citation suivante, à l'ordre du Régiment, dont a été l'objet le Sergent François BAZAILLE (fils du Chef d'Escadrons Maurice BAZAILLE) de l'Infanterie de Marine - Commando de chasse :

" Sous-officier du contingent, calme et résolu, en service à la Compagnie Commando du Secteur de Tlemcen depuis le 2 Mai 1961. S'est distingué à plusieurs reprises au cours d'accrochages de nuit dans la vallée de Choulg.

"Le 16 Octobre 1961 à 2 h 30 dans la région de Bel-Hadj, chef d'une escouade de cinq hommes qu'il avait judicieusement placée, a donné la pleine mesure de son courage et de son sang-froid en attaquant à courte distance un groupe rebelle manoeuvrier et supérieur en nombre".

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de la Valeur Militaire.

PROMOTION -

C'est également avec plaisir que nous apprenons que le Lieutenant Marc WEYDERS (fils de notre dévoué porte-drapeau) en service dans une unité d'Artillerie en Allemagne, est inscrit au tableau d'avancement pour le grade de Capitaine.

Toutes les félicitations de l'Amicale.

-----ooOoo-----

I M P O R T A N T -

L'envoi du bulletin n'est pas une preuve que vous êtes à jour dans le règlement de vos cotisations.

Nous prions les retardataires de se mettre en règle rapidement.

DERNIERE HEURE -

Nous venons d'apprendre la triste nouvelle du décès de notre camarade Jean MANET (ancien Lieutenant du 3ème Escadron), à ABIDJAN (Côte d'Ivoire).

Nous adressons à Madame MANET et à ses enfants nos bien douloureux sentiments de condoléance.